

Sortie Natvert du 2 Avril 2016 au Fâ

Dans notre région, le site archéologique du Fâ à BARZAN est l'un des plus prestigieux lieux d'histoire avec SAINTES puisqu'il caractérise la présence des Romains en SAINTONGE (du 1^{er} au 4^{ème} siècle après JC).



La collecte d'indices et des vestiges de la présence des Romains ainsi que des traces d'une vie sociale exceptionnelle représente un travail de titan que Stéphane GUSTAVE et son équipe de scientifiques ont entamé depuis une vingtaine d'années et assuré d'un avenir de plusieurs dizaines d'années encore.

Stéphane GUSTAVE nous avait présenté une conférence sur la présence des romains en saintonge en septembre 2012 avec un réel intérêt de notre public, il a eu la gentillesse de nous accompagner pour cette visite centrée sur le site du Fâ à BARZAN.



Plusieurs pôles d'intérêt ont été détaillés :

Le Temple, Les thermes romains, Le Musée et en complément : le jardin romain, l'atelier enfants (fouilles), les légionnaires par Olivier et les travaux futurs (Théâtre, entrepôts et poursuite des fouilles).

Tout d'abord un peu d'histoire car au cours du 1^{er} siècle les romains s'étaient emparé de Saintes capitale de l'Aquitaine à l'époque. Les Santons (gaulois) avaient auparavant développé le commerce maritime sur les rives de la Gironde et BARZAN présentait beaucoup d'atouts pour assurer les échanges maritimes nécessaires à l'approvisionnement de la capitale Saintes. A cette époque BARZAN devait avoir une population d'environ 30 000 hab (<de 500 aujourd'hui). Les modes de vie des romains s'étaient naturellement imposés à tous : temples, villas, thermes, théâtres, voies romaines, aqueducs, etc...)



Depuis les années 1980, les travaux de recherche et les fouilles ont permis de comprendre et de mettre en valeur de nombreux éléments :

Le Temple : il s'agit d'un monument circulaire (et non rectangulaire comme la plupart) exceptionnel par ses dimensions, 36m de diamètre et 38,5 m de hauteur ; il a été construit au 2^{ème} siècle sur les anciennes fondations d'un temple gaulois (podium). Sa hauteur constituait un amer visible (à 20 km) de la Gironde pour signifier aux bateaux la présence des romains dans ce lieu. Il comportait une large entrée portée par 6 colonnes d' 1,20m de diamètre de hauteur de 12 m (règle d'architecture romaine 1m de base pour 10 m de haut) en pierres de taille. Cette entrée située vers l'EST pour faire entrer le soleil le matin permettait d'éclairer la statue de la divinité (Mars ?) placée au centre du temple.

Si le centre du temple n'est plus visible, remplacé par un moulin, on peut encore voir les 14 piles (ossature portante) constituées de bloc taillés et assemblés par des crampons bronze, fer ou bois, en queue d'aronde. A l'arrière, un puits pour recevoir les offrandes (pillées depuis longtemps).

Autour du temple un grand couloir (péristyle rectangulaire) portique couvert permettait au public de venir se recueillir et déposer les offrandes ; seul les prêtres avaient accès au temple.



Ces très nombreuses pierres taillées ont été pillées et réutilisées pour construire dans les villes voisines après le déclin démographique de la cité (4^{ème} siècle).

Les Thermes :

Les thermes concernent un ensemble architectural très organisé autour d'une véritable activité sociale : la rencontre, l'exercice sportif, le bain et l'échange (jeux). En façade, un portique imposant surmonté d'un chapiteau abritait un large couloir couvert permettant d'accéder à différents espaces.



Au centre, la scola (hall d'entrée) permettait de se retrouver, sur les cotés, 4 boutiques pour acheter huiles et parfums, 2 couloirs latéraux permettaient d'accéder à l'intérieur en acquittant un droit d'entrée modeste.



Au centre, une cour centrale dénommée palestres permettait d'accéder au frigidarium (salles froides) pour se dévêtir car toutes les activités se pratiquaient nus. Dans cet espace, on se faisait masser en s'enduisant d'huiles avant de s'adonner au sport : lutte pour les hommes, exercices d'haltères pour les femmes. En effet il s'agissait de transpirer pour nettoyer la peau. Ensuite on pénétrait dans 2

espaces : salles tièdes et alvéole chaude (sudatorium) où un bassin permettait de s'asseoir dans l'eau chaude (40°) sur un banc de pierre jusqu'à la taille. La place disponible autorisait seulement 3 à 4 personnes simultanément et le bain ne durait guère plus d'1 minute pour laisser la place aux suivants.



Le sol était surélevé pour laisser l'air chaud des fours à bois chauffer les briques au sol et des murs pour chauffer les pièces d'eau, ensuite l'air chaud et les fumées s'évacuaient par les toits.



Les fours à bois nécessitaient de grandes quantités de bois d'autant qu'ils fonctionnaient en continu (1 forêt de 100 Ha par an) ; ils étaient servis par une trentaine de personnes salariés et esclaves, notamment des enfants pour le nettoyage des conduits en briques. L'évacuation des cendres se faisant par un caniveau, l'eau ruisselant emmenant les cendres à l'égout.

Des vasques permettaient de se rincer le visage avant de se rhabiller et de regagner la cour pour discuter ou jouer (jeux de cartes). En effet ce lieu permettait de rencontrer directement des gens issus de toutes les classes sociales.



Le musée :

Beaucoup de pièces issues des fouilles sont mises en valeur dans le musée (à visiter sans faute).

Au-delà de cette visite commentée nous avons parcouru le jardin romain, l'atelier fouilles pour les plus jeunes et l'exposition sur la légion romaine très bien expliquée par Olivier.





L'atelier fouilles



la vie des légionnaires romains

Les travaux de fouilles sont loin d'être terminés, les relevés aériens montrent encore de nombreux endroits à exploiter : entrepôts, thermes plus importants, voies d'accès, etc... ils occuperont les équipes de nombreuses années et leur mise en valeur promet une grande évolution du site.

Un grand merci à nos accompagnateurs pour cette visite très intéressante et riche d'informations.